



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1996

---

## Santa-Lucia-di-Mercurio – Nuvalella

Sondage (1996)

Michel-Claude Weiss

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23268>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Michel-Claude Weiss, « Santa-Lucia-di-Mercurio – Nuvalella » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23268>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Santa-Lucia-di-Mercurio – Nuvalella

Sondage (1996)

Michel-Claude Weiss

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Corse

- 1 Une opération de sondages archéologiques conduite dans une zone où avait été trouvée, un an auparavant, une statue-menhir donna l'occasion de confirmer l'intérêt archéologique de ce secteur du Cortenais.
- 2 En fait, la campagne avait un triple objectif :
  - Analyser le remplissage du terrain où fut mis au jour le monolithe sculpté de façon à établir une coupe stratigraphique du secteur exploité et donc compléter l'étude du site. Cela devait permettre, entre autres, d'évaluer la profondeur du niveau remanié par les travaux agricoles, les indications obtenues à ce sujet n'étant pas suffisamment détaillées ;
  - Rechercher un éventuel horizon archéologique en liaison avec la statue-menhir. Bien entendu, il ne s'agissait là que d'une hypothèse reposant sur l'idée selon laquelle la statue-menhir était effectivement en place. La situation de ce vestige au point de rencontre de deux voies de passage naturelles de première importance, la nature indiscutablement locale de la roche employée et la position du menhir anthropomorphe à une certaine profondeur dans un champ jusque-là en friche plaidaient en faveur d'une telle présomption ;
  - Organiser parallèlement des collectes de surface sur la totalité du site pour faire apparaître d'éventuelles zones fréquentées et déterminer la ou les phases d'occupation ou de fréquentation du lieu.
  - Ainsi, des ramassages ont donné des résultats positifs dans quatre secteurs :
    - Une butte située à peu de distance de la statue-menhir et pouvant constituer un site d'habitat ;
    - La partie moyenne du champ cultivé où fut identifiée la statue-menhir, partie moyenne qui livra une molette ;

- Deux endroits de la partie supérieure de ce même champ, ce qui nous conduisit à implanter ici les sondages 2 et 3. Ce choix était conforté par le fait que cette zone est au bord du replat ou petit plateau faisant suite à l'espace cultivé en légère pente d'où provient le monolithe. Ainsi, il nous a paru indispensable d'étudier ces secteurs pour des raisons morphologiques, celles que nous venons d'indiquer, et, bien sûr, archéologiques (présence des deux seules concentrations relatives de vestiges).
- 3 Le positionnement du sondage 1 s'imposait naturellement car il correspond à l'emplacement, indiqué par l'ouvrier agricole, de la découverte du monolithe sculpté.
  - 4 La zone concernée par l'opération archéologique se tient à proximité immédiate du Tavignanu et du ruisseau affluent de Santa Lucia. Elle se présente comme une cuvette faiblement incurvée jouxtant une terrasse assez étendue au nord/nord-est. Il s'agit d'une terrasse alluvionnaire.
  - 5 La campagne de 1996 nous a appris que les labours avaient atteint la ou les strates archéologiques, du moins dans la partie supérieure du champ prospecté. À ce niveau, la recherche ne peut s'appuyer que sur des études de surface, en fait des ramassages, ce qui d'ailleurs n'est pas sans intérêt ; nous en avons fait la preuve.
  - 6 D'autre part, le sondage 1, implanté à l'endroit même où fut dégagé le monolithe ouvré, a confirmé les dires de l'ouvrier agricole qui prétend avoir trouvé ce vestige à une profondeur proche d'une trentaine de centimètres, soit à la limite des couches I et II de ce sondage.
  - 7 L'étude de Nuvalella représente sans doute un progrès de la recherche. En effet, et à condition que la statue-menhir soit vraiment issue de ce lieu et n'ait pas été déplacée peu ou prou, il s'avère que tous les vestiges significatifs découverts dans les environs immédiats doivent être attribués au Néolithique, ou, plutôt, et pour privilégier la prudence en attendant l'identification de documents encore plus représentatifs, notamment céramiques, à une période allant du Néolithique évolué au Bronze ancien.
  - 8 Reste, bien sûr, à établir le lien entre ces vestiges et le monolithe. Et là, il faut reconnaître que nous manquons d'arguments décisifs. Il n'en reste pas moins que la statue-menhir de Nuvalella, sans oublier la réserve exprimée un peu avant, et l'une des rares à s'inscrire dans un environnement préhistorique immédiat.

---

## INDEX

**Année de l'opération :** 1996

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqtEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjES56LbxAL>

## AUTEURS

**MICHEL-CLAUDE WEISS**

Université de Corse